

l'histoire les retraceront un jour, et le langage méprisable de l'Amérique, sur la liberté et l'indépendance, sera réfuté par ces témoins redoutables. On ne regardera jamais comme un véritable ami de la liberté celui qui se rendit l'allié volontaire du farouche tyran du genre humain. Dès que la Grande-Bretagne fut, par ses efforts constans, venue à bout d'arracher l'Europe à l'esclavage, et qu'elle eut enfin été soulagée des travaux de la guerre, si cet esprit tyrannique (dont l'accuse calomnieusement ce Manifeste) eût véritablement existé, elle aurait pu, en déployant ses forces, effacer les Etats-Unis de la liste des nations. Mais loin de là, elle vient de faire éclater sa modération et son amour pour la paix, en consultant les intérêts de l'Amérique plutôt que les siens propres, dans le traité qu'elle a conclu.

Mais qui est-ce qui oserait appeler *véritable ami de la paix* l'auteur d'un semblable ouvrage?... L'amour de la paix a-t-il pu jamais se confondre avec le désir ardent et manifeste de réveiller des passions éteintes, de reprocher à des alliés des crimes que peuvent seules concevoir la haine la plus aveugle, l'imagination la plus déréglée? Ne perdons pas de vue que ces espèces de diatribes se couvrent toujours du